



Déclaration liminaire du Sgen-CFDT
Limousin
Comité Technique Académique
Le 15 octobre 2020

Madame La Rectrice, Mesdames et Messieurs les membres du CTA,

Nous nous retrouvons ce jour pour ce premier CTA de rentrée. Ce n'est peut-être pas le bon moment, d'ailleurs, de se retrouver en présentiel alors que la situation sanitaire se dégrade de jour en jour dans le département et que nous ne devrions pas tarder à changer de zone de vigilance.

La rentrée scolaire 2020/2021 est hors norme dans ce contexte particulier. Enseigner, travailler toute la journée avec le port du masque se révèle un exercice difficile. Nous mesurons aussi la difficulté pour nos élèves, surtout les internes, qui doivent porter le masque du matin au soir. Le nombre de cas Covid 19 s'amplifie dans la région. Cela nécessite que les équipes s'adaptent tous les jours aux nouvelles conditions et font face en assurant la continuité du service.

Alors que se tiennent les états généraux du numérique, les personnels de l'Education Nationale s'interrogent sur le manque d'anticipation chronique et l'improvisation permanente auxquelles elles et ils sont confronté·es. En effet, d'autres administrations, dans d'autres ministères, ont déjà prévu un équipement nomade pour permettre à chacun·e de basculer en télétravail complet ou partiel du jour au lendemain. Qu'en est-il dans nos services, nos établissements, nos écoles ?

Vous nous avez transmis le bilan des orientations de nos élèves pour l'année 2020, mais qu'est-il prévu pour aider les jeunes qui ont été mal orientés ? Les heures de remédiation et de soutien, sensées permettre à tous les élèves de rattraper le retard, sont-elles parvenues, à temps, dans les établissements ? Ont-elles été utilisées ? Le constat que nous faisons est que les enseignant·es sont bien trop fatigué·es et surchargé·es, entre heures supplémentaires et programmes bousculés, pour être en mesure de donner

du temps en plus au tutorat par exemple. Les équipes administratives et sociales en EPLE absorbent une partie du choc économique subi par les familles, en les épaulant pour constituer des dossiers de demande d'aides,. Est-il envisagé de renforcer leurs effectifs ? De prendre en compte le surplus de charge de travail ?

Par ailleurs, nous faisons presque chaque jour le constat d'un manque de respect des personnels dans la chaîne de communication du ministère, mais aussi au sein de notre académie : pourquoi les représentant·es qui ont siégé en groupe de travail sur le Rifseep n'ont-elles et ils pas été informé·es de la proposition qui a été retenue et qui nous est proposée aujourd'hui ? Quand aurons-nous un bilan précis et détaillé du mouvement intra académique ?

Enfin, pour terminer sur une note positive, nous voudrions remercier tous nos collègues de l'Education Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche, pour leur capacité de résilience et d'abnégation afin que nos jeunes puissent poursuivre pleinement leur parcours de formation et a posteriori ressortent plus aguerris face à cette situation éprouvante.